

**UNIVERSITÉ DE GENÈVE
ÉCOLE D'INTERPRÈTES**

JEAN-FRANÇOIS ROZAN

**la prise de notes
en interprétation
consécutive**

PRÉFACE DE ROBERT CONFINO

LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ GEORG GENÈVE

LA PRISE DE NOTES
EN
INTERPRÉTATION CONSÉCUTIVE

UNIVERSITÉ DE GENÈVE — ÉCOLE D'INTERPRÈTES

JEAN-FRANÇOIS ROZAN

LA PRISE DE NOTES
EN
INTERPRÉTATION CONSÉCUTIVE

Préface de Robert Confino

LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ GEORG & Cie S.A. GENÈVE 1984

PRÉFACE

Il ne faut pas juger cet ouvrage à ses dimensions. Sous une forme extrêmement condensée, M. Rozan nous donne en quelques pages le fruit d'une expérience acquise à un double titre: d'abord celui d'interprète à l'Organisation des Nations Unies, profession qu'il a exercée pendant dix ans et dans laquelle il s'est rapidement classé au tout premier rang; ensuite, celui de maître à l'Ecole d'interprètes de l'Université de Genève, où ses qualités pédagogiques, soutenues par une maturité d'esprit peu commune, n'ont pas tardé à s'affirmer de façon remarquable.

Cette brochure est originale à tous égards. En effet, non seulement elle constitue, à ma connaissance, la première tentative d'enseignement par écrit d'un système raisonné et cohérent d'interprétation consécutive, mais encore et surtout elle propose une méthode à la fois neuve, ingénieuse et simple que tout élève doué doit pouvoir assimiler sans effort excessif.

Ce qui caractérise cette méthode, c'est qu'elle met l'accent davantage sur les idées que sur les mots. Elle apprend à analyser un discours, à le décomposer en ses divers éléments, à ordonner les idées secondaires ou subordonnées autour et en fonction de l'idée principale et à les noter par écrit sous une forme qui rende immédiatement sensible cette hiérarchie. Elle tient à la fois de l'analyse logique, que chacun de nous a apprise sur les bancs du collège, et de la dissection à laquelle s'exercent, dans leurs travaux pratiques d'anatomie, les étudiants en médecine. Enfin, elle fait appel à l'intelligence de l'interprète au moins autant, sinon davantage encore, qu'à sa mémoire: une fois les idées notées avec leur enchaînement logique, le principal est fait. Le reste devient relativement aisé — le reste, c'est-à-dire le choix des mots qui habilleront ces idées. Ce choix dépend, dans une très large mesure, de l'aisance plus ou moins grande avec laquelle l'interprète peut s'exprimer, de l'étendue de ses connaissances, de la richesse de son vocabulaire, de son sens des nuances, de l'agilité de son esprit.

C'est à partir d'ici qu'intervient le facteur personnel qui fait qu'il n'y a jamais deux interprétations identiques d'un même discours. Mais pour la formation de base, c'est-à-dire pour l'acquisition des réflexes nécessaires à la prise de notes et de cet automatisme tout aussi indispensable à l'interprète qu'au musicien, la méthode mise au point par M. Rozan fournit un instrument de travail suffisamment souple pour que chacun puisse l'adapter à son propre tempérament et en tirer ainsi le maximum de profit.

Robert CONFINO.

INTRODUCTION

Jean Herbert, dans son *Manuel de l'Interprète*, a dit tout ce qu'il y avait à dire sur le rôle, la mission, les qualités de l'interprète. Il a tracé les grandes lignes techniques du métier.

Le but de ce cahier est plus limité. J'ai voulu présenter un système de prise de notes facile à assimiler pour tous, quelles que soient les langues dans lesquelles ils auront à travailler. Ce système est le produit de dix ans de métier et de quatre ans d'enseignement. Il a donc passé l'épreuve du feu. Chacun de nous a évidemment ses propres idées sur ce que doit être la prise de notes. Le plus souvent, les « grands » diront que l'interprétation consécutive ne s'apprend pas et que la prise de notes est fonction de la personnalité de l'interprète. Eh bien, par expérience, je ne suis pas d'accord. Si les données de base du métier — connaissances générales et linguistiques, facilité d'élocution, sens de ce qui est juste, faculté d'adaptation — existent, la prise de notes peut facilement être assimilée. Je ne veux pas ouvrir ici une querelle technique entre « symbolistes » à outrance, « mémorisateurs » de tout crin, « noteurs » de mots, etc. Je crois que chacun de leurs systèmes comporte une part de vérité.

Mais s'il faut enseigner, il faut bien enseigner quelque chose, et quelque chose qui soit méthodique et simple. C'était, il y a quatre ans, le problème que j'avais à résoudre. Je crois l'avoir résolu par le système qui est exposé dans ce cahier. Ce système, c'est un dénominateur commun, une simplification poussée à l'extrême de toutes les techniques. C'est ainsi, dit-on, que se fabrique La Technique.

Et cela veut dire que ce n'est pas « mon » système. C'est un peu celui de tous les grands interprètes de conférence avec qui j'ai travaillé « à la table » au cours de ces dix dernières années. Je ne veux en citer aucun, pour n'en oublier aucun. S'ils parcourent ce cahier, ils s'y reconnaîtront parfois; rien ne pourrait me faire plus plaisir.

Un mot encore: il faut, bien sûr, que tous ceux qui exercent notre métier gardent leur personnalité propre. Il ne faut donc pas copier servilement ce système. Il faut s'en inspirer et l'adapter dans ce qu'il a pour chacun de plus assimilable. Il est à base de logique, d'analyse et de compréhension de l'idée plutôt que des mots; ce serait donc le dénaturer que l'appliquer automatiquement.

J'ai préparé un cahier, non un livre. J'ai voulu qu'il soit très simple, et j'ai préféré montrer par des exercices pratiques les solutions qui peuvent être apportées aux problèmes de la prise de notes. En somme, tout ce que j'ai fait, c'est une synthèse. Les sept principes et les dix symboles essentiels qui font ce cahier sont ceux qui font l'interprétation consécutive. S'ils étaient plus nombreux, le système ne vaudrait pas grand-chose.

Par un curieux hasard, je termine ce cahier au moment même où je quitte, peut-être temporairement, la profession. Il est normal que je le dédie à tous mes amis interprètes et étudiants avec qui, si souvent et si longtemps, j'ai fait équipe. Et je remercie Gérard Ilg d'avoir bien voulu, en mon absence, se charger du travail ingrat de la correction des épreuves.

J.-F. ROZAN.

PREMIÈRE PARTIE

LES SEPT PRINCIPES

GÉNÉRALITÉS

Le rendement d'une technique dépend toujours de l'application d'un certain nombre de principes. C'est ce que l'on appelle le mode d'emploi. Il n'est pas indispensable de suivre les règles qui sont recommandées dans le mode d'emploi. Le produit, l'appareil, ou le système auquel elles se rapportent peut fonctionner même si elles ne sont pas observées, mais avec moins d'efficacité. Aussi, plus le mode d'emploi est simple, plus l'utilisateur est susceptible de le suivre. Il en est de même pour la prise de notes. Quelques principes très simples donnent au système toute sa sûreté et toute sa précision et en rendent l'usage facile. Ces principes sont au nombre de sept, dans l'ordre :

1. La transposition de l'idée plutôt que du mot
2. Les règles d'abréviation
3. Les enchaînements
4. La négation
5. L'accentuation
6. Le verticalisme
7. Le décalage

Certains de ces principes ont déjà été expliqués par Jean Herbert dans son *Manuel de l'Interprète* *.

* Georg & Cie, S.A., Genève, 1956.

1. La transposition de l'idée plutôt que du mot

Prenez un texte français, et confiez-en la traduction écrite à dix excellents traducteurs anglais. Le résultat représentera dix textes très bien traduits, mais dix textes qui seront assez différents quant aux mots qui les composent. L'on obtient dix traductions justes, mais dix textes différents, et cela prouve que ce qui compte c'est de traduire l'idée et non le mot. Cela est d'autant plus vrai pour l'interprétation que l'interprète doit assurer la production instantanée d'un texte dans une autre langue. Il est essentiel qu'il soit libre de la contrainte souvent trompeuse que représentent les mots. Et c'est en analysant la pensée et en la transposant qu'il évitera en même temps les contresens et les lourdeurs de style.

Exemple: Supposons la formule suivante: « Il y a de fortes chances pour que... » Si la formule est notée en fonction du mot, le mot clé sera *chance*. Si elle est notée en fonction de l'idée, le mot clé sera *probable*.

Les notes devront être lues vingt minutes — ou même parfois une heure et plus — après que cette idée a été énoncée. Dans le premier cas, un contresens peut facilement être commis. Si l'interprète a noté *chance*, il peut, le contexte s'y prêtant, indiquer l'idée de « c'est une chance que » ou de « par chance ». Mais s'il a noté *probable*, le contresens est impossible. La faute de style aussi: l'on dira automatiquement en anglais: « it is probable that », ou « it is likely that », ou « in all likelihood », etc., alors que même en rétablissant l'idée juste indiquée par le mot *chance*, l'on en sera prisonnier et l'on pourra facilement faire un gallicisme.

Exemple: « We should try to live up to... » Il serait absurde de noter le mot *live*. Et les risques d'erreur qui en découleraient seraient grands. Aussi loin du texte que le mot puisse sembler être, il serait juste de noter à *hauteur*, ayant analysé instantanément l'idée contenue dans la formule et l'ayant transposée de façon idiomatique dans la langue de

l'interprétation. Il serait tout aussi juste, et beaucoup plus simple, de noter *be* =, c'est-à-dire *être égal à* que l'on n'aura aucune difficulté à lire au moment de l'interprétation « être à la hauteur de ».

A chaque instant de la prise de notes il faut se concentrer sur l'idée maîtresse et la transposer de façon simple et directe (de préférence dans la langue dans laquelle l'interprétation se fera, mais ce n'est pas du tout indispensable).

Dans les exercices pratiques de la troisième partie de ce cahier l'on trouvera de nombreux exemples de transposition de l'idée. Il est recommandé de les analyser avec un soin particulier.

2. Les règles d'abréviation

A. L'ABRÉVIATION DES MOTS

En règle générale, l'interprète devra noter le mot abrégé, sauf quand il s'agit d'un mot court (quatre ou cinq lettres au plus).

Si l'on doit noter « spécialisé », il est beaucoup plus significatif et beaucoup plus sûr d'écrire *sp^{sé}* que d'écrire *spec.*

Autres exemples :

Stat. peut être « Statut » ou « Statistiques » alors que *Stat* et *Stics* sont clairs.

Prod. peut être « production », « producteur », « produit » ou « productivité » alors que *Pr^{on}*, *Pr^{eur}*, *Pr^{it}*, *Pr^{dté}* sont clairs.

Com. peut être « Commission » ou « Comité » alors que *Con* et *Cé* sont clairs.

Règle : Si l'on en a le temps, écrire un mot le plus complètement possible, mais si l'on doit abréger, écrire les premières et les dernières lettres du mot plutôt que le plus grand nombre possible de premières lettres.

B. L'INDICATION DU GENRE ET DES TEMPS

Ayant abrégé un mot ou une idée (soit par un symbole, soit par la contraction des lettres) il peut être très utile d'en indiquer le genre ou le temps.

Ainsi dans la phrase: « Je parlerai plus tard de », si l'on indique le futur, les mots *plus tard* deviennent superflus. Nous verrons que « je parle » se note: *I''*. Il faut alors noter: *I''ai*.

Dans la phrase: « ceux qui sont mentionnés », il faut écrire: *rfd* ou *rfés* (referred); si l'on a seulement *rf*, l'on pourrait lire « ceux qui mentionnent ».

Règle: L'indication du genre ou du nombre se fait évidemment par la juxtaposition de *e* ou de *s* au symbole ou au mot abrégé. L'indication des temps se fait par la juxtaposition au symbole ou au mot abrégé de *a* ou *ai* pour le futur, de *é* ou *d* pour le passé.

Voir les nombreux exemples qui figurent dans les textes de la troisième partie.

C. L'ABRÉVIATION DU STYLE

La phrase « qui ont apporté leur contribution à » est longue. Le mot *aid* est court. Il faut, autant que possible, abréger par l'utilisation du mot juste mais court.

Ainsi, par exemple, «...qui méritent notre attention » sera noté par *int^t* (intéressant).

« Afin d'en arriver à l'énoncé de nos conclusions » sera noté par *to end*.

« Compte tenu de la situation telle qu'elle se présente à l'heure actuelle » sera noté par *as sit^{on} now*.

Etudier avec un soin particulier toutes les abréviations indiquées en troisième partie.

3. Les enchaînements

L'un des éléments du discours qu'il est à la fois le plus important et le plus difficile de noter est l'enchaînement des idées et les rapports qui les relient. (Jean Herbert, ouvrage cité, p. 47.)

Une idée peut être entièrement déformée si elle n'est pas indiquée dans ses rapports avec l'idée précédente. Il ne faut donc jamais, dans les notes, sacrifier l'enchaînement. Par contre, il apparaîtra rapidement que si l'enchaînement est bien noté, le reste de l'idée se résume automatiquement en quelques éléments très simples.

A. La prise des enchaînements est rendue extrêmement facile par l'utilisation (qui devient automatique) des mots-charnières suivants:

as, car, why (suivant les cas) et cela parce que, c'est la raison pour laquelle, du fait que, puisque, étant donné que; concept général d'explication.

tho bien que, en dépit du fait que; concept général d'opposition.

but par contre, mais, néanmoins, cependant; concept général de restriction (il peut être préférable de noter « sed » pour éviter la confusion entre le « but » anglais et le « but » français).

if si, cependant, l'on peut imaginer que, en supposant que; concept général de supposition.

as to en ce qui concerne, pour ce qui a trait à, au sujet de; concept général de référence.

asi ainsi, l'on peut en conclure que; concept général de conclusion.

Les trois signes suivants (que l'on retrouvera dans la deuxième partie de ce cahier) sont également d'une grande utilité:

= de même, l'on peut dire la même chose pour ce qui est de; concept général d'égalité ou de correspondance.

≠ d'autre part, inversement, contrairement à; concept général de différence ou de manque de correspondance.

de + en outre, si l'on tient aussi compte du fait que; concept général de précision supplémentaire.

- B. L'enchaînement ne porte pas seulement sur la présentation de l'idée; dans de nombreux cas il porte sur la matière même du discours. Il consiste alors à situer rapidement, et sans avoir à le répéter, le groupe de mots-sujet ou le groupe de mots-complément auquel se rapporte la nouvelle idée. Dans ce cas, c'est par l'utilisation de la flèche de rappel que l'on résout simplement et automatiquement le problème (Jean Herbert, ouvrage cité, p. 46).

Etudier attentivement les exemples d'enchaînement donnés en troisième partie.

4 et 5. La négation et l'accentuation

La négation et l'accentuation sont deux éléments indispensables de tout discours et il importe donc de les noter sans ambiguïté (voir Jean Herbert, pp. 46-47).

1. LA NÉGATION

La négation peut se noter par un trait oblique qui barre le mot ou le signe.

Exemple:

Si *OK* veut dire approuver, désapprouver sera *~~OK~~*, mais l'on peut aussi faire précéder l'élément positif du mot *no* (ce qui donnerait pour l'exemple précédent *no OK*). Cette deuxième formule est plus nette. « No » étant très court, il n'y a aucun inconvénient à utiliser ce mot.

2. L'ACCENTUATION

On accentue un mot en le soulignant une fois (ou deux fois si l'accent a un caractère superlatif ou absolu).

Exemple:

« (l'étude) est intéressante »: *in^{te}*.

« (l'étude) est très intéressante »: *in^{te}*.

« (l'étude) est extraordinairement intéressante »: *in^{te}*.

L'on peut remplacer le trait par un accent circonflexe. Cela pour éviter la confusion qui pourrait exister dans certains cas d'application du verticalisme.

Inversement, l'atténuation se marque en soulignant en pointillé.

Exemple:

« Ce rapport peut ne pas manquer d'utilité » sera: *R^{ort} utile*.

Cette méthode d'indication de la nuance permet de qualifier immédiatement le mot (ou l'idée) qui en fait l'objet, en supprimant le qualificatif.

Exemple:

« l'importante question » sera: ?

« nous devrions examiner avec le plus grand soin » sera: *examiner*.

« je tiens à affirmer le plus catégoriquement possible que » sera: *I dis*.

« ... une solution qui ne soit pas trop tranchante » sera: *sol^{on}*.

6. Le verticalisme

C'est sur ce principe, ainsi que sur celui qui est exposé dans la section suivante (Le décalage), que repose avant tout le système de prise de notes de ce cahier.

Le verticalisme consiste à prendre des notes en hauteur et non en largeur. L'application de ce principe permet:

- a) de grouper les idées dans un rapport logique, ce qui permet, au moment de la lecture des notes, une synthèse complète et immédiate;
- b) de supprimer dans les notes bon nombre d'enchaînements qui, si ce principe n'était pas appliqué, seraient indispensables pour la clarté du texte.

A. LA SUPERPOSITION

La superposition consiste à grouper verticalement les divers éléments du texte les uns par rapport aux autres.

« Le rapport qui a trait à l'Europe occidentale... »

sera noté: $\frac{R^{ort}}{W \text{ Eur.}}$

« Le rapport relatif à l'Europe occidentale est un document intéressant »

$\frac{R^{ort}}{W \text{ Eur.}} \text{ int.}^t$

« Puisque les délégations de la France, du Royaume-Uni et des Etats-Unis... »

$\frac{Fr}{As \text{ UK}} \text{ USA}$

« Puisque les délégations de la France, du Royaume-Uni et des Etats-Unis ont proposé... »

$\frac{Fr}{As \text{ UK}} \text{ prop.}^é \text{ USA}$

« Les Chapitres du Rapport qui sont consacrés à la situation économique de l'Europe fournissent des renseignements supplémentaires et de nouvelles statistiques »

$\frac{Ch^{rs}}{Ec. \text{ Eur.}} \text{ give new info statics}$

Si (comme on le verra dans la deuxième partie) le signe $\rightarrow$ est utilisé pour exprimer l'idée de « fournir » et le signe $+$ pour exprimer l'idée de « supplémentaires » et de « nouvelles », les notes seront:

$\frac{Ch^{rs}}{Ec. \text{ Eur.}} \rightarrow + \text{ info statics}$

Voir les exemples qui figurent dans les exercices pratiques de la troisième partie de ce cahier. Les étudier avec un soin très particulier.

B. L'EMPLOI DE LA PARENTHÈSE

La parenthèse joue un rôle important dans le verticalisme. Dans tout discours l'on trouve certains éléments, indiqués pour préciser une idée, pour rappeler un point particulier, mais qui ne sont pas essentiels à l'enchaînement de la pensée.

Ces éléments du discours doivent être notés entre parenthèses, au-dessous de l'élément principal auquel ils se rapportent.

Exemples:

« ... ce qui a conduit à de nouveaux investissements, surtout dans le domaine des transports »:

→ + *invts*
(*Tort*)

« (L'on dit que l'exportation de nos produits sera entravée par l'augmentation des prix de revient), ce qui les placera dans une situation moins favorable par rapport à la concurrence »:

(*so — compive*)

so — compive signifie: « so less competitive ».

Voir tous les exemples qui sont donnés dans les exercices pratiques sur l'emploi de la parenthèse.

Afin d'être naturellement amené au verticalisme, il est recommandé de se servir de feuilles de papier assez hautes (pour avoir le plus de texte possible sur la même page), mais étroites (pour être automatiquement ramené à la ligne).

7. Le décalage

Le décalage est, avec le verticalisme, le principe essentiel du présent système.

Pour expliquer simplement le décalage, il faut prendre un exemple. Supposons la phrase suivante: « Au cours de l'année 1954, les prix ont subi une augmentation, sans pour cela

atteindre celle des revenus, de sorte que le revenu net de la population s'est trouvé accru. »
Les notes seront (le signe $\times$ exprimant l'idée d'augmentation):

$$\begin{array}{rcl} 54, & \text{prix} & \times \\ \text{but} & \text{—} & \text{no} = \text{income} \\ & & \text{so} \text{ —} \text{Popon} \times \end{array}$$

Mot à mot de la 1^{re} ligne: En 1954, les prix ont augmenté

Mot à mot de la 2^e ligne: mais les prix ont augmenté pas autant que les revenus

Mot à mot de la 3^e ligne: de sorte que le revenu de la population a augmenté.

En ayant, par le décalage, assuré la mise en page verticale, il a pratiquement suffi, pour avoir un texte précis et complet, de noter les enchaînements.

Le décalage consiste donc à écrire sur la ligne inférieure les notes à la place qu'elles auraient eue si le texte de la ligne supérieure auquel elles se rapportent avait été répété.

Les exemples ci-dessous sont placés comme ils le seraient dans des notes d'interprétation, mais ne sont évidemment pas exprimés en abrégé.

« Le rapport sur la situation économique de l'Europe est un bon document qui discute des questions intéressantes »:

Rort bon
Ec.Eur discute questions intéressantes

« Pour comprendre le programme, il faut, etc... »:

Pour comprendre le programme.
il faut, etc...

« L'efficacité des efforts faits par le Conseil économique et social pour résoudre, etc... »:

Efficacité efforts Ecosoc
pour résoudre, etc...

« C'est ainsi que dans le Rapport et dans l'Etude nous trouvons une analyse théorique et pratique qui facilitera l'adoption, etc... »

Asi

(in Rort
Etude)

théorique

il y a analyse pratique

qui facilitera l'adoption, etc...

Etudier dans la troisième partie les exemples de décalage.

DEUXIÈME PARTIE

LES VINGT SYMBOLES

GÉNÉRALITÉS

Il ne faut pas se servir de trop de symboles. Si chaque mot était exprimé par un symbole, l'on finirait par avoir devant soi une feuille de signes qu'il faudrait déchiffrer. Le texte du discours serait reproduit dans ses mots et non dans ses idées. Pendant la prise des notes, l'attention irait à la « symbolisation » plutôt qu'à l'analyse. La grande règle de l'interprétation consécutive est que le travail en profondeur doit être fini lorsque commence la lecture des notes: le texte doit être parfaitement compris dans son sens et dans ses enchaînements. Les notes doivent seulement servir le double but qui consiste à

- 1° ramener à la mémoire par un simple coup d'œil toutes les idées d'un même passage du discours, dans les rapports qu'elles ont entre elles, et à
- 2° permettre une interprétation aisée et élégante (ce qui revient à dire que les mots doivent avoir leur valeur-contexte et non leur valeur-dictionnaire).

Lire des notes ne doit pas être du déchiffrement. Sinon, l'on pourrait tout aussi bien utiliser la sténographie. Lire des notes, c'est se concentrer sur la forme, alors que pendant la prise des notes l'on s'est concentré sur le fond.

Il faut donc limiter le nombre des symboles. Et l'on n'en retiendra que pour les phases majeures du raisonnement ou de la pensée.

En quoi consistent ces phases majeures ?

L'on exprime quelque chose, puis l'on donne à ce quelque chose un mouvement, une orientation, puis on le situe, on établit une relation ou une correspondance entre ce quelque chose et un autre quelque chose. Ainsi se trouvent déterminées les trois grandes familles de symboles qu'il est indispensable d'utiliser:

- A. Les symboles d'expression (4 symboles);
- B. Les symboles de mouvement (3 symboles);
- C. Les symboles de correspondance (6 symboles).

Il est cependant utile d'avoir également quelques symboles qui expriment les mots-concepts qui reviennent le plus souvent dans les discours. Seuls 7 symboles semblent devoir être retenus.

Cela fait un total de 20 symboles, faciles à comprendre, à retenir et à utiliser. Sur ces 20 symboles, 10 seulement sont indispensables.

Enfin, comme le dit Jean Herbert dans son *Manuel*, les symboles indiquent une notion ou un mouvement général; leur sens précis est déterminé par le contexte.

A. Les symboles d'expression

Ces symboles sont au nombre de quatre.

Ils reproduisent les quatre principales formes d'expression: la pensée, la parole, la discussion et le jugement favorable ou défavorable.

I. SYMBOLE DE LA PENSÉE [:]

L'on veut écrire ce que l'on pense. Spontanément, l'on écrit « *voilà ce que je pense* ».

Le symbole naturel de la pensée est donc le signe :

Exemples:

« Ma délégation pense que »:

ma délégation :

Ou plus simplement, puisque le délégué parle évidemment pour sa délégation:

I :

Ou encore, puisque l'on sait quel est le pays représenté par le délégué (si c'est la France):

Fr :

La longue introduction « Je voudrais dire ce que pense la délégation du Royaume-Uni »

sera *UK*:

Ce symbole exprime toutes les idées dérivées de « penser » ou de « la pensée » dont les plus courantes sont: considérer, estimer que, examiner (un problème).

Exemples:

« Le gouvernement autrichien estime que ces documents sont particulièrement utiles »

A : doct^s utiles

« [Dans la Charte,] la recherche [de niveaux de vie plus élevés] est considérée comme [l'une des bases de la stabilité internationale] »

.....

search

:d as

II. SYMBOLE DE LA PAROLE ["]

Lorsqu'une citation est faite, elle est placée entre guillemets. Le symbole naturel de la parole sera donc ".

Exemples:

« Ma délégation voudrait prendre la parole au sujet du Rapport économique »

I " Rort Ec.

Ce symbole exprime toutes les idées dérivées de « parler » et de « parole » dont les plus courantes sont: dire, se prononcer, déclarer, déclaration, prendre part à (un débat), discours, propos.

« Les déclarations du délégué du Royaume-Uni »:

"s UK

« Ma délégation voudrait se prononcer sur les propositions de la délégation brésilienne »:

I " prop^{ons} Br

« En ce qui concerne les affirmations qui viennent d'être faites par le délégué du Canada »:

As to "s Cada

(« affirmation » est indiqué par ". En effet, une affirmation est une déclaration emphatique, et le symbole souligné ramènera à la mémoire ce dont il s'agit.)

III. SYMBOLE DE DISCUSSION [○]

Ce symbole représente un disque (discus en anglais). L'on peut choisir n'importe quel signe pour ce symbole qui n'est pas un symbole naturel.

Exemple:

« Le Conseil économique et social doit maintenant discuter les propositions présentées par la délégation de l'Union Soviétique »:

Ecosoc now ○
prons USSR

Ce symbole exprime toutes les idées dérivées de « discuter » et « discussion » dont les plus courantes sont: débat, débattre, traiter, traitement (d'une question), examiner, examen (critique).

Exemples:

« Ce rapport traite de questions importantes »:

Rort ○ *ts*

« L'Assemblée générale où les propositions de la délégation du Royaume-Uni ont été discutées »:

AG
(où prons UK ○d)

IV. SYMBOLE D'APPROBATION [OK]

Ce symbole exprime le jugement favorable — et lorsqu'il est barré ou précédé de *no*, le jugement défavorable. Il s'explique de lui-même. Il exprime les idées dérivées de « approuver » et « approbation » dont les plus courantes sont: adopter, adoption, appuyer, appui, soutenir, soutien, faire sien (quelque chose), se ranger, se rallier à, etc.

Exemples:

« La délégation du Royaume-Uni approuve la déclaration de la délégation française »:

$\frac{UK \quad OK}{Fr''}$

« La discussion fait ressortir que l'Assemblée générale est en mesure de faire siennes les propositions de la 5^e Commission »:

$\odot \text{ show } AG \quad \frac{OK}{\text{prons } 5^{on}}$

« Les recommandations du Conseil économique et social qui ont été approuvées par l'Assemblée générale »:

$\text{Recons } Ecosoc$
 $(OK^d \text{ } AG)$

B. Les symboles de mouvement

Ces symboles, au nombre de trois, ne sont en fait qu'un seul signe: la flèche, qui, suivant les cas, est orientée différemment (voir Jean Herbert, ouvrage cité, pp. 45 et 46).

I. LA FLÈCHE D'ORIENTATION (OU DE TRANSMISSION) [->]

Ce symbole (flèche horizontale) détermine le mouvement d'un point vers un autre, la communication, la transmission, la tendance.

Le sens en est déterminé par le contexte, mais est toujours clair (voir dans la troisième partie du cahier les diverses utilisations).

Exemples:

« Les Chapitres du Rapport qui ont trait à l'Europe occidentale nous fournissent des statistiques supplémentaires »:

$\frac{Ch}{W.Eur} \rightarrow + \text{ Stics}$

« ... ce qui a conduit à de grandes difficultés »:

$\rightarrow \underline{\text{diff'tés}}$

« Le rapport que le Comité a transmis à l'Assemblée générale »:

$\text{Rort } C^e \rightarrow AG$

« Les paiements effectués vers les pays de l'Europe de l'Est »:

Payments → E.Eur.

L'on peut utiliser la flèche horizontale inversée. Ainsi:

« L'Assemblée générale est saisie d'un Rapport »:

AG ← Rort.

II. LA FLÈCHE D'AUGMENTATION [↗]

Ce symbole (flèche ascendante) exprime l'augmentation, le développement, le progrès, etc.; son sens est toujours clair et le mot précis qu'il faut employer pour le traduire est toujours rigoureusement déterminé par le contexte.

Ainsi ↗ *d'un pays* = le développement d'un pays
 ↗ *duties* = la majoration des droits
 ↗ *science* = le progrès de la science
 ↗ *malade* = la convalescence d'un malade
 ↗ *salaries* = l'augmentation des salaires
 ↗ *level vie* = l'amélioration des niveaux de vie
 ↗ *prix* = la hausse des prix, etc.

Exemples:

« ... de sorte qu'en améliorant encore sa propre situation économique, l'Autriche contribuera au développement d'autres pays »:

so by ↗ ec,

A aid ↗ autres pays

« Le rythme auquel les importations ont augmenté correspond à l'accroissement du volume des exportations »:

↗ imports = ↗ exports

« Nous nous efforçons de faire progresser le plus possible nos plans de redressement économique »:

We try = plans ↗ ec

III. LA FLÈCHE DE DIMINUTION [↘]

Ce symbole, flèche descendante, exprime la diminution, le déclin, la décroissance, etc.

Ainsi ↘ *prix* = la baisse des prix
 ↘ *pouvoir d'achat* = la diminution du pouvoir d'achat
 ↘ *civilisation* = le déclin d'une civilisation
 ↘ *affaires* = le ralentissement des affaires, etc.

Exemples:

« Le Plan de désarmement de l'Union Soviétique relatif à la réduction d'un tiers des armements et des forces armées »:

Plan USSR
 ↘ 1/3 *Arm^{ts}*
F. armées.

« ... les raisons pour lesquelles le volume des exportations a diminué »:

why exports ↘

« Les pays insuffisamment développés... »:

Pays ↘

Ces symboles de mouvement peuvent aussi exprimer des idées générales.

Ainsi « Le Pacte de la Société des Nations, qui a échoué, et la Charte des Nations Unies, dont on peut espérer qu'elle sera couronnée de succès... » peut être indiqué par:

Cov^t SDN (↘)

Ch^r UN (hope ↘)

De même « La tension internationale qui a diminué... », peut être indiqué par:

tension

(↘é)

C. Les symboles de correspondance

I. Symbole de relation [/]

Exemples:

« ... qui ont été strictement contrôlées depuis 1947 »:

controld / 47

« ... ont été légèrement influencés par une baisse des impôts »:

infced / $\nearrow$ tax

II. Symbole d'égalité [=]

Exemples:

« ... pour des pays tels que l'Autriche »:

for pays = A

« L'augmentation des impôts correspond à une nécessité absolue »:

$\nearrow$ tax = need

« Une baisse des prix qui reflète l'amélioration de la situation »:

$\nearrow$ prix
(= $\nearrow$ siton)

III. Symbole de différence [$\neq$]

Exemples:

« La situation qui existe en Suède n'est pas comparable à celle qui existe aux Pays-Bas »:

siton Sw $\neq$ Neth.

« Il y a de profondes divergences entre les propositions de l'Union Soviétique et celles des Etats-Unis d'Amérique »:

$\neq$ / propos ^{USSR} USA

IV. Symbole d'encadrement [[]]

Exemples:

« La situation dans laquelle nous nous trouvons »:

siton [we]

« L'étude correspond au mandat qui avait été confié au Secrétariat »:

study = [Sat]

« Si l'on place la question dans son cadre réel »:

if [f]

V. et VI. L'on peut utiliser avec profit les signes + (plus) et — (moins) dans un grand nombre de cas.

Pour l'emploi pratique de tous ces symboles, voir les exercices de la troisième partie.

D. Les symboles substantifs

Il est utile d'avoir des symboles pour les mots-concepts suivants. Les symboles indiqués sont ceux qui sont utilisés dans les exercices pratiques de la troisième partie de ce cahier; ils peuvent être remplacés par n'importe quels autres signes.

Pays, nation, national	□
International, étranger	⊗
Mondial, global, universel, monde	W (pour World)
Travail, œuvre, labeur, action	w (pour work)
question, problème	?
Membres, participants, l'on, etc.	Ms
Commerce, relations commerciales, etc.	TR (pour trade)

Ces vingt symboles sont entièrement suffisants pour parer à toutes les éventualités. En fait, seuls les dix premiers (:, ", ⊙, OK, →, ↗, ↘, /, =, ≠) sont indispensables.

TROISIÈME PARTIE

EXERCICES PRATIQUES

**(Les textes reproduits sont des discours officiels auxquels rien
n'a été changé.)**

Premier texte

Monsieur le Président,

1. Le rapport sur le développement économique de l'Europe est un excellent document, rédigé d'une façon objective. Il traite d'un grand nombre de questions qui méritent particulièrement notre attention.

2. Le Gouvernement autrichien se félicite de ces rapports annuels de l'E.C.E., car il estime que ces documents sont particulièrement précieux pour des pays tels que l'Autriche.

3. L'année 1954 a été pour l'Europe occidentale une année de prospérité. Je parlerai plus tard de la part que mon pays a prise à cet essor.

4. Les chapitres du rapport qui ont trait à l'Europe occidentale nous fournissent des statistiques supplémentaires en même temps qu'une étude très intéressante sur les développements régionaux.

Rort *bôn*
rec Eur *objectif*
 ⊙ n° ?s int

A welcomes yearly Rorts ECE

: utiles for □ = *A*

54 for W.Eur, prosper.

"ai rôle *A* in

Chers → { +statics
W.Eur { study int
 { rs Ral

5. Lors de la dernière session, j'avais déclaré, à la fin de mon exposé concernant le grand essor économique de l'Autriche en 1953, qu'il y avait de fortes chances qu'en 1954 la productivité augmente, la demande à l'intérieur du pays soit plus forte et que la production continue à s'accroître, de sorte qu'en améliorant encore sa situation économique, l'Autriche contribuerait au développement d'autres pays.

At last Son,

I "

(end my "

✓ A 53)

likely 54

Producty ✓
Demand □ ✓
Produon ✓,

so, by ✓ Ec, A. aid ✓ □ ≠

COMMENTAIRES

Ce texte ne présente aucune difficulté particulière.

Pour ce premier texte, prenons et disséquons chaque groupe de notes.

1. Rort bôn
✓ ec Eur objectif
○ n° 2s int

En mot à mot: Rapport sur développement économique Europe très bon (bon avec accent circonflexe) et objectif, Rapport sur développement économique Europe discute grand nombre (nombre souligné) questions particulièrement intéressantes (intéressantes souligné deux fois).

- a) l'on a utilisé l'accent circonflexe (plutôt que le trait) pour marquer l'accent sur bon, pour éviter la figure bon
objectif qui pourrait donner lieu à confusion. Chaque fois qu'il y a une énumération verticale, utiliser l'accent circonflexe au lieu du trait d'accentuation;
- b) l'on a supprimé « est un document ». Cela va de soi et il n'y a pas de différence entre « le Rapport est excellent et objectif » et la formule du texte original;

- c) l'on a placé le symbole $\odot$ (pour il traite, donc il discute) en retrait, là où il aurait été placé si l'on avait repris le sujet $\frac{Rort}{\nearrow \text{ec Eur}}$;
- d) l'on a souligné une fois n^o (un grand nombre), l'on a mis ? (question, problème) au pluriel, l'on a indiqué par int^t (particulièrement intéressantes) la formule « qui méritent particulièrement notre attention » (cela est parfaitement conforme au sens, et permettra dans les diverses langues une traduction plus idiomatique).

2. *A. welcomes yearly Rorts ECE*

: utiles for $\square = A$

En mot à mot: Autriche accueille avec plaisir rapports annuels ECE, Autriche considère ces rapports annuels ECE très utiles pour pays tels Autriche.

- a) garder *A.* pour sujet, qu'il s'agisse de « gouvernement autrichien » ou de « délégation autrichienne », etc.;
- b) traduire par le mot juste l'idée de « se félicite ». Si l'on note seulement le mot (au lieu de l'idée) l'on obtient *A félicite* et cela conduit directement au contresens;
- c) même remarque que sous 1. c) en ce qui concerne le symbole $\therefore$;
- d) l'on a utilisé la flèche de rappel (que le verticalisme rend facile à utiliser) pour ramener le complément; la mise en page permet de lire: $\curvearrowright$ sans aucune ambiguïté de la façon suivante: « Le gouvernement autrichien considère que les rapports annuels de l'ECE... etc. »;
- e) $\square = A$ s'explique facilement (pays égaux à l'Autriche, donc pays tels que l'Autriche), mais il ne faut pas manquer d'indiquer avant *for* ou *pour*, afin de donner sa clarté au texte;

3. *54 for W.Eur, prosper.*

"ai rôle *A in* $\nearrow$

En mot à mot: l'année 1954 pour l'Europe occidentale, prospère. Je parlerai rôle de l'Autriche dans cette prospérité.

- a) la virgule après *W.Eur* donne son sens au raccourci;

- b) puisque l'on a pris soin d'indiquer le temps du symbole ("ai soit je parlerai) l'on peut supprimer « plus tard », ce qui va de soi;
- c) « mon pays » est remplacé par *A* (voir 2. a) ci-dessus) et la mise en page permet, du fait du verticalisme, l'utilisation de la flèche de rappel pour « dans cette prospérité ».

$$4. \frac{\text{Chers}}{\text{W.Eur}} \rightarrow \left\{ \begin{array}{l} + \text{statics} \\ \text{study in} \hat{n}t \\ \hline \text{ } s \text{ } R^{al} \end{array} \right.$$

En mot à mot: Les Chapitres sur l'Europe Occidentale transmettent (donc fournissent, ou make available ou toutes les formules correspondantes) plus de statistiques et une étude très intéressante sur les développements régionaux.

- a) observer l'équilibre de l'équation et la facilité de lecture qui s'ensuit. C'est le résultat du groupage ordonné des divers éléments;
- b) dans $\hat{n}t$, les deux possibilités ont été indiquées (accent circonflexe et trait d'accentuation), mais évidemment il ne faut utiliser que l'une ou l'autre;
- c) dans $s R^{al}$, le *s* est utile après *s*, sauf si le pluriel était indiqué par la prise de notes françaises, ce qui donnerait alors $s R^{aux}$.

5. *At last Son,*

I''

(*end my ''*

$\frac{s}{A} 53$)

likely 54

$\left\{ \begin{array}{l} \text{Producty } s \\ \text{Demand } \square s \\ \text{Produon } s, \end{array} \right.$

so, by *s Ec, A. aid* $s \neq \square$

En mot à mot: lors de la dernière session, j'ai dit, à la fin de ma déclaration sur le grand développement de l'Autriche en 1953, qu'il était très probable qu'en 1954 la productivité augmenterait, la demande nationale augmenterait, la production augmenterait, de sorte que, par son développement économique, l'Autriche aiderait au développement des autres pays.

- a) les notes entre parenthèses (*end my ''*
 $\frac{s}{A} 53$) sont toujours celles qui ajoutent une précision sur un point particulier (et doivent donc être placées immédiatement au-dessous de ce

point particulier) mais qui n'ajoutent rien à la pensée de l'orateur. Si donc l'interprète est pressé, ce sont ces fragments qui peuvent être supprimés dans la prise de notes et dans l'interprétation. Cela se vérifiera par la suite;

- b) « Il y avait de fortes chances que » a été noté par likely (il était très probable), ce qui est plus net, plus précis et bien plus rapide. En ayant trouvé le sens raccourci, l'on a évité aussi une possibilité de contresens qui aurait existé si l'on avait noté chances. Toujours prendre la valeur de l'idée et non celle du mot (voir 2. b) ci-dessus);
- c) groupage vertical de l'énumération. Une grande flèche suffirait au lieu des trois petites flèches ascendantes;
- d) pour « demande à l'intérieur du pays » seul le symbole □ (pays, national) a été utilisé après demande. S'il s'était agi de « demande étrangère », l'on aurait utilisé ☒;
- e) *so, by, Ec, A. aid* ≠ □: constater à quel point il est indispensable de ne pas manquer les mots qui sembleraient les moins importants: *so, by, etc.* Ce sont eux qui donnent leur sens aux symboles.

Il est indispensable pour chaque groupe de notes de toujours avoir le sujet et les « connexions ». Ce sont les autres termes du discours qui peuvent être considérablement abrégés.

1. Aujourd'hui, je peux annoncer, Monsieur le Président, que l'Autriche a atteint une grande prospérité.

2. En 1954, la productivité a été de 10% plus élevée qu'en 1953, la production industrielle a dépassé celle de l'année précédente de 14% en moyenne, et le niveau d'emploi de notre population a atteint une moyenne de deux millions.

3. Je viens de mentionner que notre production industrielle était en constante augmentation.

4. C'est pourquoi nous suivrons attentivement le problème du développement de notre capacité industrielle, ce qui nous amènera à faire des investissements supplémentaires, notamment dans le domaine de l'électricité et d'autres sources d'énergie.

5. Au cours de l'année 1954, les prix en Autriche ont subi une légère augmentation, sans pour cela atteindre celle des revenus, de sorte que le revenu net de la population autrichienne s'est trouvé accru.

6. La preuve en est apportée par l'augmentation de l'épargne dont le niveau en 1954 a représenté 50% de plus que le niveau de décembre 1953.

Today,

I can " A is prosper.

54, Prody 10% + qu' 53
 Prod on ind 14% ————— (average)
 level (empl^t = 2 Mons (—————))

Je viens ") $\nearrow$ constantly

This why we : $\nearrow$ capacity ind.,
 ce qui $\rightarrow$ + investments
 (elect^{ty}
 $\neq$ sources power)

54, prix $\nearrow$,
 no = $\nearrow$ incomes,
 so ————— net A $\nearrow$.

Proof is $\nearrow$ savings
 (54 = 50% + qu' 53)

7. Dans le domaine du commerce extérieur, nous avons été à même, pour la première fois en 1953, de payer nos importations avec le produit de nos exportations.

8. En 1954, nos exportations ont encore augmenté de 20%.

9. En ce qui concerne nos importations, grâce à une politique plus libérale, une forte augmentation a été enregistrée, surtout pendant le deuxième semestre.

10. L'augmentation des réserves en devises a atteint son point culminant en octobre 1954.

11. La diminution qui a été constatée depuis est due à une augmentation considérable des importations et à une plus forte demande à l'intérieur.

12. Nous estimons que cette diminution, qui entraînera nécessairement une diminution de la circulation monétaire, peut se justifier, et nous croyons qu'après l'augmentation des stocks et la reprise du mouvement touristique en été qui nous a rapporté plus de quatre-vingts millions de dollars, l'on pourra s'attendre à un bilan équilibré.

As to ☒ Tr,

53 A pay imports/exports.
(1st time) _____

54, exports → 20% _____

imports $\frac{1}{2}$ (2^e semestre)
(due + liberal) _____

currency reserves never = qu'oct 54 _____

_____ :d since = $\frac{1}{2}$ imports
_____ $\frac{1}{2}$ □ demand

We :

(qui → monetary circulation)
is justified,

we : after stocks

tourist movt (= 80 Mon \$)

bilan sera =. _____

13. Enfin, je voudrais faire remarquer que malgré une forte réduction des impôts consentie pour 1954, et la prévision d'un déficit, notre budget s'est soldé par un excédent de recettes d'environ vingt millions de dollars, somme qui sera mise à notre disposition pour des investissements pendant l'année en cours.

14. D'autre part, le budget que nous avons adopté pour cette année prévoit une augmentation des investissements.

*Enfin tho $\leq$ taxes 54
tho prévu deficit,*

*budget = / recettes = 20 Mons \$
(for invest^t 55)*

Et budget OK^d 55 prévoit / .

COMMENTAIRES

Dorénavant, seuls les éléments nouveaux feront l'objet de commentaires.

2. et 3. Dans ces deux groupes de notes, le verticalisme et la mise en page permettent l'utilisation des deux signes de rappel (— et ?).
5. Ici, l'on a une parfaite démonstration des vertus du décalage et du verticalisme. Le texte est parfaitement analysé et le sens absolument clair. (En mot à mot: les prix ont augmenté légèrement, cette légère augmentation n'a pas été égale à l'augmentation des revenus, donc les revenus nets en Autriche ont augmenté).
7. *A pay imports/exports*. C'est la première fois que nous trouvons le symbole / (avec, par, par rapport avec, etc., suivant le cas).
8. *exports* → *20%*: les exportations ont continué à augmenter.
10. Dans le texte, la formule « a atteint son point culminant » est le type de la formule qui se prête mal à la prise de notes. Il faut donc la ramener à son sens le plus dépouillé (elle ne sera de toute façon pas traduite littéralement). Ici, l'on a choisi *never* = *qu'* (jamais égale à), ce qui situe le sens réel. Mais d'autres simplifications (soit par un mot, soit par une formule) seraient possibles. Trouvez-les.

11. ✓ — :^d *since* = : En mot à mot : la diminution des réserves de devises qui a été constatée depuis correspond à. Grande simplification rendue possible par le verticalisme. Ici la représentation graphique est plus précise que le texte original in extenso. Mais ne pas oublier de marquer le passé après :, ce qui permet, si l'on veut, de supprimer *since*.
13. Ici encore nous constatons l'importance des petits mots (*due, never, qu', since, qui, we, enfin, tho, for, et*) qui établissent le rapport entre les divers termes de la pensée. Sur les 200 mots du texte original, les notes (qui sont absolument complètes) n'en ont, grâce au décalage et au verticalisme, que 44 (abrégés) et sur ces 44 mots abrégés, il y a 14 *due, never, qu', qui, etc.*

Deuxième texte

1. On a mentionné, dans nos discussions, le rôle joué par l'Assemblée générale et les Etats-Unis dans l'instauration de l'assistance technique.

2. Pour comprendre le programme, il est nécessaire de se reporter un peu plus en arrière dans l'histoire que ne l'ont fait les représentants qui sont intervenus au cours des débats du Comité.

Ms " role A.G. in ✓ T.A.
(in ○ s) U.S.A.

To understand program

il faut ⇨ in history + que

3. Le problème fondamental est celui du développement économique des pays insuffisamment développés, et le programme de l'assistance technique traite uniquement de l'un de ses aspects.

4. Néanmoins ce n'est que tout récemment que le problème fondamental est apparu tel qu'on l'envisage maintenant.

5. La grande différence entre le Pacte de la Société des Nations, qui a échoué, et la Charte des Nations Unies, qui s'affirme de plus en plus, a trait au problème même des pays insuffisamment développés.

6. Dans le Pacte, les pays insuffisamment développés étaient mentionnés uniquement comme des colonies et des territoires qui avaient cessé d'être placés sous la souveraineté des Etats qui les avaient administrés antérieurement, et qui avaient encore besoin de la tutelle de nations plus avancées.

7. Dans la Charte, la recherche de niveaux de vie plus élevés et également du développement économique et social des pays insuffisamment développés est considérée comme l'une des bases de la stabilité internationale.

? is $\times \square \times$,
et program $\odot$ 1 aspect only

However, only récent ? is as is now:

$\neq$ Covt ($\times$) is $\neq$
Chart ($\times + en +$) ? $\square \times$

In Covt,

$\square \times rfd$ as colonies
territ.
(+ sous ex Admin9 $\square$)
but still need / $\square + \times$.

In Chart,

search | level vie + $\times$
 | $\nearrow$ ec $\square \times$:d base stably W
 | soc

8. Cette différence fondamentale entre le Pacte de la S.D.N. et la Charte des Nations Unies a donné une réelle efficacité aux efforts faits par le Conseil en vue de résoudre le problème du développement économique des pays insuffisamment développés.

9. Il n'est pas nécessaire de discuter la question de savoir si le mérite de ce qui a été fait pour atteindre les objectifs du Conseil revient à tel ou tel pays ou à tel ou tel individu.

10. Les progrès mondiaux de cet ordre sont presque toujours le résultat de causes plus profondes que l'initiative d'un pays ou d'un individu particulier.

11. Il ne peut cependant y avoir de doute que le rôle joué par les Etats-Unis a eu des répercussions considérables sur les progrès réalisés dans ce domaine.

12. Bien que l'idée de l'assistance technique ait été clairement envisagée dans la Charte, et bien que l'Assemblée générale se soit préoccupée de cette question au cours de plusieurs sessions successives, c'est le discours du président Truman, en 1948, qui a donné l'impulsion nécessaire pour que la question passe sur un plan plus pratique.

This $\neq$ $\rightarrow$ efficacité efforts Ecosoc
to solve ? ☐

Not necessary $\odot$ si merit
is of | 1 ☐
| 1 person

$\nearrow$ W in this field,
ljrs result causes + profondes

No doubt, role USA repercussions
[$\nearrow$ w]

Tho TA concept : é in Chart
— AG $\odot$? at no Sons

is " Truman 48 $\rightarrow$? be :d
plan + pratic

COMMENTAIRES

1. « On a mentionné » est indiqué par *Ms''* (les membres ont dit). Autant que possible, toujours indiquer ou situer le sujet d'une phrase de façon précise. C'est l'un des facteurs essentiels à l'analyse.
2. « Il est nécessaire de se reporter un peu plus en arrière » a été indiqué par une adaptation de la flèche de mouvement: $\hookleftarrow$ Tous les mouvements peuvent être indiqués par la flèche, avec ou sans adaptation. C'est toujours le contexte qui détermine le sens précis.
5. Lorsque Pacte et Charte sont aussi évidemment ceux de la SDN et de l'ONU, il n'est pas nécessaire de le noter, bien qu'il faille le dire lors de l'interprétation. Lorsque le sens ne peut pas en être altéré, l'on doit toujours se servir d'orthographe phonétique ou abrégée.
6. Il y a parfois avantage à se servir de *rf* au lieu de *''*. Analyser la façon dont la pensée a été ordonnée et simplifiée.
9. 10. Dans ces groupes de notes, l'on a largement usé de flèches de rappel. La mémoire devra (en une faible mesure) intervenir pour rétablir les mots précis. Analyser ce qu'aurait donné la prise de notes si l'on n'avait pas utilisé les flèches de rappel.
11. « ... sur les progrès réalisés dans ce domaine » a été noté [*rw*]. Autre exemple de l'utilisation variée de l'encadrement.
12. « C'est le discours du Président Truman, en 1948, qui a donné l'impulsion nécessaire pour que la question passe sur un plan plus pratique » a été noté par *is'' Truman 48 → ? be: d.* En mot à mot: c'est discours Truman de 48 qui a poussé la question à être étudiée sur (un plan plus pratique). Le sens n'est pas déformé, mais la prise de notes est considérablement simplifiée du fait que l'on a immédiatement après le mouvement ($\rightarrow$) indiqué ce à quoi il se rapportait, à savoir ? (la question). Il ne restait alors qu'à dire ce qui se rapportait à ?.

Troisième texte

Mr. Chairman,

1. The Swedish delegation wants to join previous speakers who have expressed their gratitude to the Secretariat for the excellent survey of economic conditions in Europe.

2. As in previous years, this study does not only give this Commission a valuable basis for its discussions but provides Governments, economists and other readers in the different countries a wealth of useful material.

3. If you will allow me, Mr. Chairman, I will start with some comments on the economic development in Sweden, turning later to problems of a more general nature.

4. As in most of the countries here represented, 1954 has been a prosperous year for Sweden.

5. There has been a considerable increase in production.

6. Both for production in manufacturing industry and for total production measured by the gross national product, the increase has been about 5%.

*Sw too " thanks Sal
bon Survey ec Eur.*

*= ex ans, → Con base ○
| g^{ts}
ecists, ≠ material*

*1st, I "
ec Sw
puis, 2s + gal.*

= most □ ici, 54 prosper Sw.

≠ Prod on

*For ——— | manufac⁹ Ind
total | produit □ brut = 5%*

7. It is true that the rise in production has been higher in some other countries.

True, / Prod^{on} + in ≠ □

8. But in comparing the figures for various countries, the fact should be kept in mind that since the war our resources have practically been fully utilized.

But, in : Sw / , be :^d our res^{ces} used
(since war)

COMMENTAIRES

Ce texte est difficile, du fait qu'il comporte très peu de formules de transition ou d'éléments inutiles. Il oblige donc à prendre des notes assez fournies.

Dans un texte tel que celui-ci, le réflexe de synthèse joue un rôle particulièrement important. Il faut, dans les notes, « télescoper » autant que possible.

Par exemple :

1. « The Swedish Delegation wants to join previous speakers who have expressed their gratitude » sera instantanément reproduit par *Sw too thanks*. L'emploi de *too* donne toute sa précision à l'idée.
3. « If you will allow me, I will start with some comments... turning later to... » sera reproduit par *1st I''*, puis.
8. L'emploi du style direct permettra des télescopages précis. Ainsi la longue phrase « But in comparing the figures for various countries, the fact should be kept in mind that, since the war, our resources have practically been fully utilised... » sera ramenée à *But, in : Sw /* (le verticalisme permet cette flèche de rappel pour « par rapport aux autres pays ») *be :^d our resources used*. Ce qui en mot à mot donne : mais en considérant la Suède par rapport aux autres pays, il doit être considéré que nos ressources ont été pleinement utilisées.

Constater, une fois encore, que l'on ne sacrifie jamais le début d'une idée, ce qui permet de toujours avoir le lien entre les diverses idées. L'on n'abrège qu'après les premiers mots.

Ici encore les « petits mots » sont essentiels (too, bon, ex, 1st, puis, ici, for, true, in, but, be, our, etc.). Ce sont eux qui donnent au texte sa clarté.

1. We have thus had no unemployment to draw on for an increase in the labour force, nor any unused capacity in any more important field.

2. Furthermore, the population in working ages is increasing only slowly. Increases in production have therefore to be accounted for by rising productivity. Finally, the level of production and productivity in our country is already rather high.

3. The most dynamic forces in the short run development in Sweden in 1954 have been a recovery in exports, an increase in domestic investment demand and a sharp rise in the purchases of some consumer durables, particularly motor cars.

4. With regard to exports, the increase has of course been influenced by the general boom in Western Europe as well as by increased purchases by a number of raw material producing countries overseas.

Sw no chomage for / m.d'o.

ni unused capacity in ≠ sector + imp.

De +, popon in age w ...

so / Prod on = / Prod y

(et level / in Sw deja /)

Forces + dynamic in / short run 54

/ exports
/ □ invest^t demand
/ achats durables
(cars)

/ exports influenced by *(boom W Eur*
o.s. □
(producers raw m)

5. For forestry products—timber, pulp and paper—the recovery has to some extent been a cyclical upswing after the slack in 1952 and 1953, so ably analysed in the Survey before us.

6. For engineering products there has also been an expansion in exports parallel to what has been experienced by other Western European countries.

7. This expansion seems to contradict the view that is current in some circles and even hinted at in the Survey, that Swedish exports in this field have been hampered by domestic inflation of the cost level, which is said to have made Swedish industry less competitive.

For forestry prodt's,
(bois, pâte, pap)

✓ = cyclique ✓
(after ✓ 52, 53
:d in Survey)
=

For engg,

✓ too
(= ✓ exports ≠ W Eur □)

This ✓ contredit "

(in Survey)

*que Sw exp gènes/ ✓ cost level in □
so — compete*

COMMENTAIRES

Cette page fournit un exemple frappant de la valeur des flèches ascendantes et descendantes en tant que symboles.

Sans vous reporter au texte écrit, déchiffrez les groupes de notes suivants, où seules les flèches sont données en « technique ». Ecrivez les diverses traductions correctes sur la ligne en blanc.

	<i>Anglais</i>	<i>Français</i>	<i>Espagnol</i>	<i>4^e langue</i>
1. Sweden has no unemployment to draw on for an / of the labour force				
2. The population in working ages is / only slowly The level of production is already /				
3. The most dynamic forces in the short run / in Sweden in 1954... ... have been a / in exports... ... an / in domestic investment demand... ... and a / in the purchases of durables				
5. a cyclical /... ... after the / in 1952 and 1953				
6. there as also been an / in exports (Hors texte: the great American / Hors texte: the / which followed the outbreak of war in Korea)				

With regard to investment demand, the expansion of construction of new dwellings and of public investments in various fields, including hydroelectric power stations, road building, etc., has continued the rise from previous years.

At the same time private investments have recovered from a minor set-back in 1952 and 1953. Such investments as well as the purchases of motor cars may have been influenced by a certain reduction of taxation, but this element must not be exaggerated.

The expansion in 1954 has taken place without upsetting the general balance in the Swedish economy.

Prices have been remarkably stable and current payments with other countries have been practically in balance. Imports, which meet with little obstacles in the way of restrictions and tariffs, have increased in step with the expansion of exports. Conditions prevailing in the field of international payments have made it possible for Sweden to go far in liberalizing imports also from dollar countries, imports from which have been strictly controlled since 1947. So much for the past.

As to invest^t demand,

✓ new log^{ts}

→ ✓ ex ans

✓ public inv^t ≠ sectors

(energie, hyd,
routes, etc.)

De +,

✓ inv^{ts} privés, after ✓ 52, 53

Inv^{ts}

Achats cars

influenced by ✓ taxes

but ✓ not exagere

✓ 54 not upset balance Sw Ec.

Prix stables

Paym^{ts} → ≠ □ balanced

Imports

(few restric^{ons})

tarifs)

✓ = ✓ exports

☒ allow Sw liberalise imports \$ □

(control since 47)

Tant for past

EXERCICE

Les notes de ce texte ont été trop complètes. Voyons comment l'on peut réduire l'ensemble du discours. Etudier tous les procédés de télescopage. Les 650 mots à peu près du texte sont ramenés, sans erreur de sens ou imprécision, à quelque 65 mots. C'est la mise en page qui le permet. Un léger effort de mémoire est alors demandé.

Sw thanks Sat

Survey → Con base ○

g^{ts}
ecists, ≠ material

1st, I "

ec Sw

puis, 2s + gal

54 prosper Sw

Prodon = (manufg ind total / □ prodct = 5%)

— + in ≠ □, but Sw use resources
(since war)

(no chomage for ✓ m.c.
all capacity used
pop^{on} w age ✓)

So ✓ Prodon = ✓ Prody

(✓ deja high in Sw)

Forces in ✓ 54

✓ xports
invest^d demand □
durables (cars)

✓ xports influenced | boom W Eur

achats o.s. □ (pers raw)

— forestry = cycl. (after ✓ 52, 53)
(Survey :)

✓ deny " (que Sw xports gènes | ✓ costs
so — — compive

Invest^t demand →

(par $\rightarrow$ logts
invest^t hydro
road, etc)

+, privés $\rightarrow$ (after $\rightarrow$ 52, 53)

Invest^t | Achats cars
influenced / $\rightarrow$ taxes

$\rightarrow$ 54 not upset Sw Ec

Prix stables et paymts = d

$\rightarrow$ imports = $\rightarrow$ exports

$\boxtimes \rightarrow$ liberalon $\square$ S
(control since 47)

Quatrième texte

Señor Presidente:

1. Estima mi Delegación de la mayor utilidad la revisión periódica que el Consejo Económico y Social realiza de la situación económica mundial, en cumplimiento de la resolución 118 (II).

2. Nos complace asimismo reconocer que los estudios preparados por la Secretaría General cubren acertadamente el campo que le ha sido encomendado, y son, desde todo punto de vista, de excelente calidad.

V : utile review / Ecosoc ($\rightarrow$ 118 II)
W ec situon

V : studies SG = field $\rightarrow$ SG
bonnes

3. En especial creemos del mayor interés el análisis que se hace de los problemas que plantea el comercio internacional.

4. Así en la « Introducción » al Informe Económico Mundial como en el estudio monográfico « La liberalización del Comercio Internacional », se contiene un claro análisis teórico y práctico de la situación, el cual, indudablemente, ha de facilitarnos la adopción de las medidas más adecuadas para hacer frente a esos problemas.

5. Quisiéramos hacer resaltar una aserción contenida en el Informe Económico Mundial: allí se dice que aun cuando el comercio internacional y su fomento interesan naturalmente a todos los países, para algunos constituye una necesidad vital.

6. Tal afirmación es verdadera, tanto para Venezuela como para la mayoría de los países de la región geográfica a la cual pertenece. De ahí el profundo interés con el cual se enfrentan nuestros países a los problemas que atañen al comercio internacional.

7. Es, en efecto, principalmente mediante la intensificación de su comercio exterior, y mediante el mantenimiento de una equitativa relación de intercambio para los pro-

V : int analyse
Is TR ☒

Asi in | Introd on Rort
W ec sit on
study
liber on TR
y a analyse | teoric
pratic
qui aid OK steps

We like stress " Rort
W ec
que | TR ☒
 , — int all ☐,
but vital for some

Cette " vraie for | V
most ☐ Am. Lat.

d'ou int nos ☐
Is | TR ☒

Indeed, is par | TR
rapports TR equitables
produits exportés

ductos que exportan, como los países de nuestra área geográfica pueden progresar en sus planes de desarrollo económico y en sus intentos de mejoramiento del nivel de vida de sus poblaciones.

8. En pocas esferas de la vida internacional aparece una mayor coincidencia entre los intereses de todas las naciones.

9. La suerte económica de los países aún no desarrollados pesa firmemente sobre la vida económica de los demás: su prosperidad es la prosperidad de todos.

10. En el Informe Económico Mundial se reconoce explícitamente esta circunstancia, al afirmarse que entre las causas que contribuyeron a que antes de la guerra la situación del comercio internacional no fuese satisfactoria, a pesar de su equilibrio, debe citarse la constante exigüidad de los ingresos en muchos de los países insuficientemente desarrollados y el virtual estancamiento en que se encontraban éstos.

11. No es necesario elaborar mucho más sobre el particular, pues este es ya un principio que ha entrado fervientemente en todos los análisis modernos del comercio internacional.

que nos $\square$ $\nearrow$ plans $\nearrow$ ec
 $\nearrow$ level vie

In few fields vie $\boxtimes$ y a tel = / int^s $\neq$ $\square$

Sort ec $\square$ $\nearrow$ pèse
 vie ec $\neq$ $\square$
 Prospé / = prospé

Ceci reconnu W ec Rort
 [" I reason prewar TR no OK
 (tho was =)

is | small revenues $\square$ $\nearrow$ |
 stagnaon — |

No need " +,
 ?
 car principe all [analyses]
 TR $\boxtimes$

12. Aun en un campo mucho más controvertible, como el de la industrialización de los países insuficientemente desarrollados, se ha reconocido plenamente el hecho de que ella repercute favorablemente sobre todos los países — incluso los muy desarrollados —, al abrirse nuevos mercados para sus productos, a medida que se incrementa el nivel de vida de las poblaciones de aquellas vastas áreas.

Même

+ ?able field

(industrial ☐ ✓)

is :d bon for all ☐.

(☐ ✓)

car ✓ new marchés

(for prod^{ts})

as ✓ level vie areas.

COMMENTAIRES

Voir l'utilisation variée des flèches de transmission :

1. en cumplimiento de la resolución 118 (II):
2. que los estudios preparados por la Secretaría General cubren acertadamente el campo que le ha sido encomendado:

(→ 118.II)

: *Studies SG = field → SG*
(par la répétition de SG —
ce que nous appelons le
style direct — l'on arrive à
une grande simplification).

Voir l'utilisation variée des traits d'accentuation :

1. estima mi delegación de la mayor utilidad:
2. y son, desde todo punto de vista, de excelente calidad:
3. en especial creemos del mayor interés:

V: utile

bonnes

V: int (ou int)
— —

4. ... un claro análisis... el cual, indudablemente, ha de facilitarnos la adopción de las medidas más adecuadas...:

analyse
qui aid OK steps

5. una aserción:

"

Voir l'utilité de la mise en page dans les exemples suivants :

4. Así, en la Introducción... como en el estudio..., se contiene un claro análisis teórico y práctico:

Asi, in | *Introd^{on}*
study | *teoric*
y a analyse | *pratic*

5. el Informe... dice que el comercio internacional y su fomento interesaran a todos los países...:

que | *TR* ☒ *int* *all* ☐
/ —————

Il y a toujours intérêt à préciser sur ses notes l'idée, surtout si cela conduit à une simplification.

6. Ainsi, pour « tanto para Venezuela como para la mayoría de los países de la región geográfica a la cual pertenece », l'on a noté:

for | *V*
most ☐ *Am. lat*

(pour le Venezuela et la plupart des pays d'Amérique latine). Cela est plus simple, et « remettra l'idée en tête » très facilement au moment de la lecture des notes.

10. Ainsi, pour « al afirmarse que entre las causas que contribuyeron a que antes de la guerra la situación del comercio internacional no fuese satisfactoria... », l'on a noté:

[" 1 reason prewar TR no OK]

(il est dit que l'une des raisons pour lesquelles le commerce n'était pas satisfaisant).

Voir l'utilisation du cadre :

11. este es ya un principio que ha entrado en todos los análisis...

car principe [analyses]

Dans les notes abrégées, l'on peut constater une utilisation très elliptique de ce symbole. Ainsi, pour la phrase « Nos complace asimismo reconocer que los estudios preparados por la Secretaría General cubren acertadamente el campo que le ha sido encomendado... », l'on s'est borné à écrire: *studies* [SG], ce qui reprend les deux idées en même temps et est facile à rétablir avec un léger effort de mémoire.

Les 40 mots ci-dessous, s'ils sont bien mis en page, peuvent reproduire sans erreur les quelque 420 mots du discours.

V : utile review
W ec
studies [SG] *bonnes*
int analyses
TR ☒

Asi (in 2 doc^{ts} → us)
y a analyse aid OK steps

V stress " Rort
W ec
que | TR int for all ☐,
✓ —
vital for some

Is vrai / V
/ ☐ *Am, Lat.* (so int)
TR

Is par | ✓ TR
rapports TR =
que *Am. Lat.* ✓ plans | ✓ *ec*
level vie

Few fields où + = / *int^s* ≠ ☐

Ec ☐ ✓ pèse (prospé =)
≠ ☐

*This admitted / W ec Ro^{rt}
all analyses
TR*

*Même / industr^{on} ☐ ,
—— is :d bon for all ☐
(/ marchés for xports)*

Cinquième texte

1. Lorsque j'ai demandé au Président de m'inscrire sur la liste des orateurs qui désiraient prendre la parole au cours du débat sur le rapport que la Commission doit présenter au Conseil de Sécurité, j'ignorais que la Commission allait être saisie de nouvelles propositions.

2. J'avais simplement l'intention d'appuyer le rapport si concis et si objectif qui a été préparé à notre intention; je voulais aussi, suivant en cela l'exemple de quelques-uns de mes collègues, analyser les travaux accomplis, les résultats obtenus et les perspectives d'avenir.

3. Il me semble maintenant inutile de faire cette analyse, puisque les représentants du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de la France viennent de présenter en commun de nouvelles propositions.

*Ecrivez vos notes ici.
Le modèle se trouve à la page 68.*

4. En effet, je me proposais précisément de soutenir que la principale raison pour laquelle nos travaux n'ont pas été couronnés de succès — outre le fait très grave qu'aucun progrès n'a été réalisé dans le domaine politique — est qu'il n'existe aucun plan concret et détaillé tendant à la réduction des armements et des forces armées, à l'interdiction des armes atomiques et au contrôle de l'application de ces mesures sur le plan international, si ce n'est les plans que nous avons étudiés au cours des quatre ou cinq dernières années.

5. C'est pourquoi nous nous réjouissons de voir qu'une nouvelle proposition nous est présentée — et qui plus est, présentée par trois des grandes Puissances — et nous en concevons de nouveaux espoirs.

6. Ce projet me semble fort utile en principe. Lorsqu'à la séance du Comité 1 qui s'est tenue le 13 de ce mois, j'ai parlé du cercle vicieux dans lequel nous sommes enfermés, j'ai déclaré que le plus simple serait, à mon avis, de passer à l'examen d'autres questions, et j'ai mentionné expressément le paragraphe 6 de la résolution 502 (VI) de l'Assemblée générale, qui charge la

Commission de déterminer comment pourraient être calculées et fixées des limites et des restrictions d'ensemble s'appliquant à toutes les forces armées et à tous les armements.

7. Par leurs déclarations et par le texte même du document qu'ils viennent de présenter, les représentants du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de la France montrent que le plan qu'ils proposent tend précisément à mettre en œuvre les dispositions du paragraphe 6 dont je viens de parler, paragraphe qu'il fallait, me semble-t-il, étudier au préalable, étant donné les impasses auxquelles l'examen des autres projets avait abouti.

8. Je pense donc que nous devons étudier le nouveau plan avec la plus grande attention. Je considère, ainsi que le représentant du Royaume-Uni, que l'on pourrait soumettre ce plan au Comité 1 afin qu'il l'examine, conjointement avec la proposition de l'Union soviétique prévoyant une réduction d'un tiers des forces armées et des armements.

Derniers exercices

- Comparez vos notes des premières pages de texte avec le modèle. Voyez les points sur lesquels votre texte était mal analysé.
- Faites une page de commentaires écrits sur ce modèle. Cherchez à le simplifier, en « télescopant » ou en supprimant ce qui n'est pas essentiel.
- Faites vous-même les notes relatives aux dernières pages de texte en vous inspirant de vos notes corrigées en fonction du modèle. Corrigez ces nouvelles notes (mise en page, verticalisme, etc.) jusqu'à ce que vous soyez sûr de ne plus pouvoir les améliorer.
- Lisez vos notes jusqu'à pouvoir le faire avec une aisance complète. Modifiez chaque fois le vocabulaire, surtout pour les transitions, sans rien changer au sens.

1. *When I ask "*

*Rort Con → Sy C,
I no kno Con → d new prs*

2.

I wantd OK Rort → us

(concis
objectf)

*analyse
(=some Ms) | w done
results
prospects*

3. *! : now no useful,*

*since | UK
USA → new prop^s
Fr .*

4. *En effet,*

*I wantd " reason why our w fail
(+, no politic)
is y a no plan*

*✓ arms
forces
prohibn atom
control*

*except plans we :
(last 4, 5 ans)*

5. *Is why glad new propals → by Big 3 W
qui x new hopes*

6. *New proposals useful en principe (I:)*

When I " vicious circle [we],
(Cé 1 — 13)

I " + simple be d': other ?s

rf para 6 / Res^{on} 502(6) AG

(→ Con :r how calculer

fixer		limites
		restr ^{ons}
		<u>all f. armé</u>
		arms)

7. By | their "
text *propal*
3 Big W show their tend à → para 6
(a para I : be :d 1st,
vu deadlock
: ≠ plans)

8. So, I : we : plan
et I : we → — Cé 1 | prop^{on} USSR
(= UK) 1/3 ✓ f. armées
arms

En effet, la proposition qui vient de nous être présentée prévoit une méthode particulière pour déterminer comment on pourrait calculer et fixer des limites et des restrictions d'ensemble applicables à toutes les forces armées et à tous les armements; je crois donc que nous pourrions commencer par étudier les avantages et les inconvénients respectifs des deux projets qui nous sont soumis, et surtout les avantages et les inconvénients de chacun des deux systèmes envisagés, c'est-à-dire celui de la réduction selon un pourcentage unique — proposition de l'Union soviétique — et celui de la fixation de limites — proposition des trois Puissances.

Au cours de ma première intervention à la Commission, j'ai dit que, de l'avis de ma délégation, le rôle des petits pays qui siègent à cet organe consistait à aider les grandes Puissances à trouver les formules qui leur permettraient de parvenir à un accord sur la question du désarmement et, plus particulièrement, à favoriser la création d'une ambiance qui dissiperait les soupçons et la méfiance qui ont fait obstacle au progrès de nos travaux. Il me semble que telle a toujours été l'attitude de ma délégation.

A cette occasion, j'ai déclaré aussi que je partageais l'avis du représentant du Royaume-Uni suivant lequel il faudrait d'abord trouver un terrain d'entente qui nous permette d'aborder

l'examen des questions dont nous sommes saisis et de passer à un travail constructif. Là encore, nous n'avons pas changé d'attitude, et c'est pourquoi nous préconisons un examen détaillé de ces propositions.

J'espère que la Commission sera unanime à décider de ne pas rejeter en bloc le nouveau projet et qu'elle voudra l'examiner attentivement, en rapport avec le projet de l'Union soviétique dont j'ai parlé. J'espère aussi que l'examen de ce plan de réduction des forces armées sera bientôt accompagné sous une forme quelconque de l'énoncé de certains éléments nouveaux permettant la discussion de la question de l'énergie atomique et, d'une manière plus générale, de celle de la réduction des armements, car les rapports de ces deux questions entre elles et avec la question de la réduction des forces armées sont trop évidents.

Les temps ont bien changé depuis l'époque où le nombre des fusils égalait le nombre des soldats et où un canon de type plus ou moins universel était servi par un nombre déterminé de soldats. Il ne faut pas oublier non plus que l'une des raisons fondamentales de la création de notre Commission, organe nouveau destiné à remplacer les deux commissions créées en 1946, est qu'il y a peu d'espoir de conclure des accords distincts concernant les armements de type classique et les armes atomiques respectivement. Aussi ma délégation a-t-elle été heureuse d'entendre les représentants du Royaume-Uni et des Etats-Unis déclarer que la proposition en question ne correspondait qu'à une partie des travaux, que cette partie comprenait une des phases essentielles d'un programme général de désarmement, et qu'ils étaient disposés à discuter aussi les autres aspects de ce programme qui sont tout aussi importants.

Nous savons bien que la tension internationale actuelle, qui s'est aggravée au cours des dernières semaines, ne crée pas l'ambiance la plus propice à la conclusion d'accords sur le désarmement. On constate avec inquiétude la situation qui existe en Allemagne; de plus, l'impasse à laquelle en sont arrivées les négociations de Corée a déjà eu un effet néfaste sur nos travaux; en effet, il en est résulté qu'une des parties a été accusée d'utiliser des armes bactériennes — accusations qui nous paraissent à la fois injustifiées et hors de notre compétence, qui nous ont fait perdre du temps et qui ont créé autour de la Commission une ambiance si peu favorable à des travaux sérieux et efficaces. Le simple fait que les grandes Puissances,

dont dépend en fin de compte le règlement de la question du désarmement, étudient sérieusement des méthodes détaillées en vue de réduire les forces armées et les armements compense largement, à mon avis, les événements politiques auxquels j'ai fait allusion et contribue à apaiser la tension internationale.

Les grandes Puissances doivent savoir que le monde entier observe leurs actes dans tous les domaines de la vie internationale et que l'opinion mondiale espère que l'on dissipera tant la crainte que lui inspire l'éventualité d'une guerre catastrophique que ses préoccupations économiques en procédant à un désarmement réel qui permettrait de consacrer d'énormes ressources au progrès de l'humanité.

Je crois que nous devons approuver sans délai le rapport qui rend compte du peu de résultats que nous avons obtenu jusqu'ici et que nous devons aborder le plus tôt possible la nouvelle phase de nos travaux qui, nous l'espérons, sera couronnée de succès.

TABLE DES MATIÈRES

Préface	7
Introduction	9
Première partie: <i>Les principes</i>	
1. La transposition de l'idée	14
2. Les règles d'abréviation	15
3. Les enchaînements	16
4. La négation	18
5. L'accentuation	18
6. Le verticalisme	19
7. Le décalage	21
Deuxième partie: <i>Les symboles</i>	
A. Les symboles d'expression	28
B. Les symboles de mouvement	31
C. Les symboles de correspondance	34
D. Les symboles substantifs	35
Troisième partie: <i>Exercices pratiques</i>	
Premier texte (avec commentaires)	39
Deuxième texte » »	48
Troisième texte » »	52
Quatrième texte » »	59
Cinquième texte » »	65